

CR CONFERENCE SAHM-GRANVILLE, MERCREDI 5 AVRIL 2023. Michel DORENLOR PARLE DE : ALPHONSE LEMERRE, EDITEUR NE A CANISY (1838-1912). AGORA GRANVILLE.

Dominique Ravenel, présidente, présente le conférencier, Michel Dorenlor, né à Barenton en 1951, ancien professeur de Lettres au Lycée Lebrun de Coutances, président du cercle d'études généalogiques et historiques de Coutances.

Il montre une photo d'Alphonse Lemerre, « un masque suggérant l'image à la fois sculpturale et paysanne d'un proconsul romain et d'un toucheur de bœufs ». Tel apparut Alphonse Lemerre dans sa librairie du passage Choiseul à Paris. Un homme d'une certaine stature qui a su faire son chemin de Canisy à Paris. Un certain nombre de libraires sont issus de cette région de la Manche. Ainsi à Coutainville il y a la plage des libraires.



ALPHONSE NAIT à Canisy, dans une ferme construite en 1790, dans une famille de 9 enfants. IL fera ses études à Saint Lo. Il sera « saute-ruisseau » dans diverses librairies.

Puis au passage Choiseul, où, il avait été employé par l'écrivain normand Perceped. Le 18 mai 1862, il obtiendra son brevet de libraire. IL s'installera au 47, puis au 27 et s'agrandira passage Choiseul. Plus tard on y rencontrera Céline, Georges Pérec...

En 1864, il épouse une modiste pour enfant, Antoinette-Sophie Fayot.

Il sera éditeur d'une revue d'art en 1865 : l'Art, puis en 1866 le Parnasse Contemporain, sous la direction de Louis-Xavier de Ricard et Catulle-Mendès, avec des poèmes de Baudelaire, Mallarmé, Verlaine.

A l'image de Jan Maire, et des éditeurs hollandais à Leyde, au XVIIème siècle, il s'attachera à la qualité de l'édition : lettres élégantes, italiques, capitales, beau papier. Ce seront les livres des bibliophiles. En novembre 1865 il publie aussi son premier ouvrage, un recueil poétique : « Ciel, rue et foyer », de Ricard. Il en signe la préface écrite par Anatole France. Ce sera pour Lemerre un outil de promotion. Il sera le premier éditeur du Discours de la Méthode de Descartes, des poèmes de Verlaine...dans la collection de la Pléiade en 1870, qui compter 70 livres. Les livres sont chers et se vendent mal. Plus tard la collection sera reprise par Garnier.

Il adoptera comme emblème un homme nu, qui bêche sur fond de soleil levant avec la devise « Fac et spera »(agis et espère).

On voit des exemples de typographie, des ligatures, des s et t. IL sera l'éditeur des Anciens (du Bellay, Ronsard...)dans une collection qu'il crée : la Pléiade Française, aussi des poètes du Parnasse : Leconte de l'Isle, José Maria de Heredia, Théophile Gautier, Villiers de l'Isle Adam, Sully Prudhomme, Rimbaud...

IL FONDERA PLUSIEURS COLLECTIONS, la bibliothèque d'un curieux en 1867, la Bibliothèque illustrée, la Bibliothèque dramatique, la Petite collection pour la jeunesse, les poèmes nationaux, des livres d'enseignement...

Les jeunes auteurs sont heureux de trouver un éditeur qui les reçoit et les écoute...Viendra la génération des romantiques...On se moquera de Lemerre (qui rit jaune...)

Dans l'entresol du 47 passage Choiseul, va naître le Parnasse avec Catulle-Mendés, l'académicien et prix Nobel Sully Prudhomme, André Theuriet, Anatole France, François Coppée...

On voit un portrait de grand garçon en normand.

Sa première publication importante sera le Parnasse Contemporain en « 8-grains, in-8 ».

99 poètes, dont certains inconnus seront publiés de 1866-1871-1876...

Mais Lemerre perdra de l'argent. Il y a un comité de rédaction dans lequel figure Barbey d'Aurevilly, qui n'appréciera pas la typologie. Pour l'idéal parnassien « tout ce qui est utile est laid ! Il n'y a vraiment rien que ce qui ne sert à rien... » Cette poésie « froide comme le marbre » s'opposera aux romantiques. Lemerre déclamera les Trophées de Heredia, d'une voix de stentor en 1893, aussi Leconte de l'Isle...

LA PROSPERITE EDITORIALE VIENDRA avec le catalogue de 1873, puis la Bibliothèque littéraire, la collection les Classiques français. En 1869 il publiera des sonnets avec des eaux-fortes de Millet. Il détruira les eaux-fortes ce qui scandalisera Millet. Les derniers exemplaires existant sont fragiles...

On voit des tableaux qu'il possède : un Manet, Millet, Corot (paysage normand). Des dessins de V. Hugo en exil illustrent un poème de Paul Verlaine, le Tombeau de Théophile Gautier avec une introduction de V. Hugo dans la collection Lemerre. Il publie aussi la Pléiade Française, les classiques Lemerre, la petite bibliothèque littéraire...Toujours il attache de l'importance à la qualité de l'impression des ouvrages, beaux papiers, tirages soignés. Il a sa propre imprimerie, quai des Grands Augustins...Les éditions sont reliées, avec des vignettes soignées...

IL PUBLIERA OUTRE LES POETES DIVERS , TOUT LE MONDE: Flaubert, Victor Hugo, Baudelaire, les Frères Goncourt...Il n'ignore pas la publicité (dans la Presse de la Manche)...les poètes anciens, classiques ou romantiques comme Rabelais, Dante, Shakespeare, Lamartine, André Chénier, Paul Arène...

Et bien sûr les Parnassiens :Théodore de Banville, Léon Dierx, Victor de Laprade, Albert Glatigny et ceux plus connus cités : Sully Prudhomme, prix Nobel et Académicien, Heredia, Catulle-Mendès, Coppée...

La richesse et les honneurs arrivent. Il est décoré de la Légion d'Honneur, du Mérite Agricole aussi.

Il sera élu maire de la commune de Ville-d'Avray. Dans la maison qu'il y achètera, il trouve une fresque de Corot sur un mur, qu'il restaurera. IL sera Républicain, modéré, mais anticlérical.

En 1875, il est pris d'une frénésie d'achats immobiliers dans la Manche, fait construire le château de Montmireil à Canisy, achète une propriété à Agon, un château à Dangy, une ferme à Cerisy-la-Forêt, un manoir au Mesnil-Angot, le château de Gratot...En 1880, il fait construire à Paris, rue Chardin, un hôtel particulier...

On voit une photo dans la maison de Ville-d'Avray, où il est en compagnie d'Anatole France, avec lequel il se brouillera. Il aimera les repas et agapes, dans son hôtel particulier et sa maison de Ville d'Avray. Ce sera un gai personnage. Il recevra Eugène Le Mouël, poète de Villedieu-les-Poêles, Fernand Theuriet, Lebourgeois...

DANS SES RELATIONS AVEC LES AUTRES il se comportera plutôt comme un père, de façon patriarcale, que

contractuelle...Il écrira ses contrats presque sur des bouts de papier, avec familiarité, réglera et paiera plutôt peu et mal...Il manifestera assez peu de considération pour les auteurs : « Des comptes, à quoi bon ! puisque l'on est en famille ! » Il aura des démêlés avec Mallarmé en 1875...Il publiera Théodore de Bainville, le journal des Goncourt en 1874.Il sera un éditeur normand...Mais il aura un procès retentissant avec Paul Bourget qui lui réclamera des comptes et gagnera son procès. Un article paraîtra dans le Figaro à ce sujet.

En 1893, il commande au peintre Paul Chabas une vaste composition représentant des poètes du Parnasse qu'il édite. Le tableau « chez Alphonse Lemerre à Ville-d'Avray », exposé au salon de 1895, a pour cadre le jardin de sa maison (qu'il avait achetée au peintre Camille Corot). On reconnaît Leconte de

l'Isle, Paul Bourget, José-Maria de Heredia, Daniel Lesueur (née Jeanne Loiseau), Alphonse Daudet, François Coppée, Madame Lemerre avec sa fille et son petit-fils...

Fâché d'avoir perdu son procès avec Paul Bourget, Lemerre le fera effacer sur le tableau, en le recouvrant de branchages... !

En 1890, la maison Lemerre est à son apogée...Il publie, entre autres les Demi-Vierges de Marcel Prévost, Paul Hervieu...

LA POESIE EST UN DOMAINE DE RICHES. Il en publie le plus et enrichit de ce fait les poètes, comme Mallarmé, Laforgue,...

Ses concurrents vivent...Ils écrivent sur du papier d'épicier, dira Lemerre et non du papier vergé !Lors d'un banquet en 1902 quand il reçut la Légion d'Honneur, il fit son **TESTAMENT LITTERAIRE** : opposant art et argent. Gardien du temple, il pose 12 questions à l'Académie Française. La bêche est enfoncée dans le champ pour enlever les mauvaises herbes. Suivant ses idées politiques, il bâtit des châteaux au lieu d'en brûler comme un « rouge ». Ce sera un républicain affirmé, un penseur philanthrope. Il fera construire de nouvelles écoles. Mais il démissionnera car la réaction refusera des fonds pour construire une maison des écoles. On sera alors en période de querelle scolaire.

Concernant ses relations, son amitié avec son compatriote de la Manche, Barbey d'Aurevilly, ce dernier lui dira « vous êtes un renard bien normand ». Il publiera les Diaboliques, d'abord saisi et détruit, mais réédité en 1882 par Lemerre avec des gravures de Félicien Rops, et aussi **des tirés à part. Il publie Charles Frémine, auteur normand aussi.**



S'ETANT ENRICHI, comme on a dit, il acquerra de nombreuses propriétés dans la Manche, à Coutainville, à Canisy et fait don de livres pour l'école, rénove aussi 15 immeubles, achète des terres à Marigny, un château fin XVIIIème à Dangy qui sera apprécié pour les villégiatures, 146 ha de terres à Dangy, un château à Gorges, un château-manoir au Mesnil-Angot, époque Henry IV. On voit un plan de rénovation du château de Gratot, le château des seigneurs d'Argouges. Mais il n'a pas le temps de faire les travaux de rénovation. Il s'installera à Coutainville. François Coppée habitera lui, dans une maisonnette de Lemerre. On voit une photo prise devant la villa Jeanne d'Arc (qui ne sera pas celle de Lemerre). A Coutainville, il aura la générosité bien placée, il créera la maison des enfants de Ville-d'Avray pour enfants pauvres. Coppée passera beaucoup de temps à Coutainville (mais où ?).



Michel nous parle d'un incident historique survenu à deux gendarmes en 1891, qui donnera lieu à un poème satirique « les gendarmes de Canisy, Maraud et Finot », qui sera édité à Canisy.

Il côtoiera le poète normand Jean Follain. Alors qu'il se trouve en sa compagnie, Lemerre manifestera son anticléricalisme en ne se découvrant pas devant une procession du Saint Sacrement. Il publiera des poèmes de Follain.

Lemerre est un vieillard qui donne une impression de robustesse extraordinaire. Il passera beaucoup de temps dans la Manche, à Canisy. **Il meurt à 74 ans à Paris le 15 octobre 1912.** Il sera inhumé au Père Lachaise. Il laisse toutes ses propriétés à Paris à ses enfants.

SES HERITIERS ne seront pas à la hauteur. Il avait deux enfants, Désiré et Jeanne qui épousera le Docteur Guesdon.

Désiré publiera les « Joyeusetés littéraires » de Raymond Roussel, les Impressions d'Afrique, Thermidor. Les petit-fils de Lemerre, Alphonse (1890-1979) et Pierre lui succèdent en 1928. La librairie sera rebaptisée « A la gloire du livre » et le bêcheur sera rhabillé !.

Les petits-fils publieront des ouvrages sur l'Art Nouveau, des rééditions. En 1942 la librairie publiera les œuvres de Cocteau avec des dessins « la Belle et la bête ».

Ils fermeront la librairie en 1965. C'était alors la plus ancienne de Paris. Une artiste occupera alors les locaux du passage Choiseul.

En mars 2011, un article dans la revue du bibliophile fera l'historique et clôturera définitivement l'aventure Lemerre...

QUEL ETAIT L'HOMME ?

Sous des allures brusques, il avait « le cœur haut et le commerce si sûr ». Il avait une loyauté à toutes épreuves, un libraire dont tous les auteurs sont devenus des amis. Mécène ou profiteur ? On voit un document de la maison Nadar. Lemerre recopie les poèmes de Verlaine, Coppée, Catulle-Mendès.

Michel termine ainsi sa riche intervention.

DEBAT :

Le Parnasse était une école, le lieu dans lequel se battait Apollinaire « les Muses ».

Quels étaient les rapports entre Lemerre avec les habitants du cru ? Des rapports pas toujours faciles. C'était quand même un parvenu qui pouvait susciter la jalousie. Par ailleurs il ne cachait pas ses opinions politiques, qui n'étaient pas celles de la population locale.

Ses successeurs étaient encore moins appréciés. Ainsi un de ses petits-fils se permit de réprimander un ouvrier qui chantait l'Internationale » sur un chantier... !

A Saint Pair sur Mer, le 2 juin 2023. Michel Normand.